

SEPT PETITES MANIES DES FRANÇAIS

Als wäre ihre Sprache nicht kompliziert genug – Franzosen haben auch noch sehr spezielle Gewohnheiten beim Sprechen

1



Pauline

● ENFIN, VOILÀ, QUOI, TU VOIS ?

Une manie très courante en français, c'est « parler pour ne rien dire ». Il faut dire que nous savons très bien le faire. Grâce à une multitude de petits mots, nous pouvons composer toute une phrase au sens et à l'utilité très limités. Exemple, si je dis « oui bon ben ok, mais du coup je sais pas », je veux en fait dire que... Je ne sais pas. Autre exemple : combien sommes-nous à utiliser à tour de bras l'expression « du coup » ? « Du coup, on fait comment ? » ne perdrait en aucun cas sa signification si l'on disait tout ►

courant,e

► hier: häufig

le sens

► Sinn

à tour de bras

► massenhaft

Entre des phrases qui ne finissent pas et l'utilisation de l'ironie, les Français sont très doués pour se rendre difficiles à comprendre

Finissez vos phrases
est le titre d'une pièce
de Jean Tardieu,
dans laquelle deux
personnes ont toute
une conversation
sans finir une seule
phrase!

simplement «on fait comment?». Et c'est sans compter sur tous les «hein», «quoi», «bref», «euh», «voilà», «bon», «en fait», qui punctuent nos phrases et les rendent parfois beaucoup plus difficiles à comprendre pour les apprenants. Même s'ils peuvent être agaçants, ces tics de langage font pourtant partie de la langue française. Alors, en maîtriser quelques-uns, cela peut aussi vous permettre d'avoir l'air beaucoup plus naturel en français courant. Vous ne me croyez pas? Euh du coup, bon... Bref, voilà quoi, je sais pas moi!

2



Jean

FINISSEZ VOS PHRASES!

Imaginez la scène. Votre chef observe votre travail avec une moue ambiguë et vous dit: «Ouais, c'est un peu... Enfin, c'est pas très...» Énervant, n'est-ce pas? Pas très quoi? On veut savoir! Ce n'est qu'une fois installé à l'étranger que je me suis rendu compte de cette habitude française. Pourquoi ne finissons-nous pas nos phrases? Sans doute parce que l'expression du visage et le ton de la voix donnent déjà beaucoup d'informations. Mais nous laissons aussi les phrases en suspens à cause d'une autre habitude qui irrite les Européens du Nord: nous nous coupons souvent la parole. Et que fera votre interlocuteur s'il s'attend à être interrompu à tout moment? Il ou elle ne finira pas sa phrase. Puisque, de toute façon...

punctuer qc

• hier: sich häufen

agaçant,e

• nervtötend

la moue

• Gesichtsausdruck

ambigu,ë

• zwei-, vieldeutig

l'étranger (m)

• hier: Ausland

en suspens

• offen

l'interlocuteur,trice

• Gesprächspartner/-in

malin,e

• schlau

réussir qc

• etw schaffen

rater qc

• etw verpatzen

sec, sèche

• trocken

3



Anne

AH BEN C'EST MALIN!

Il faut savoir que l'ironie et le second degré font partie intégrante du langage des Français, qui disent parfois exactement le contraire de ce qu'ils pensent en réalité. Cela rend la compréhension encore plus difficile pour les étrangers. Il faut prêter attention au ton sur lequel les phrases sont prononcées et aux mimiques du visage de la personne qui parle pour décrypter le message. «C'est malin!», par exemple, veut souvent dire que ce n'est pas malin du tout. «Ah oui, c'est réussi!» peut très bien signifier que c'est complètement raté. Il y aurait aussi: «C'est brillant!» La phrase est courte et, plus le ton est sec, plus le message est en réalité «c'est nul!». Cette manière de s'exprimer est une façon de prendre de la distance, de se moquer. Peut-être une des raisons pour lesquelles les Français ont la réputation d'être arrogants?



4 « WAOUH, PUTAIN, GÉNIAL, MERCI! »

En France, le mot « putain » est parfois utilisé comme un simple élément de ponctuation : « Putain, il a fait chaud hier ! » Ou : « J'adore la tarte, putain ! » Lorsque Jean Dujardin a reçu son Oscar en 2012 pour son rôle dans le film *The Artist*, il s'est écrié : « Waouh, putain, génial, merci ! » La blogueuse américaine Michelle Chmielewski explique dans une vidéo devenue virale qu'on peut, en français, remplacer n'importe quelle phrase seulement par le mot « putain ». Par exemple, pour montrer qu'on a faim, on a juste à mettre ses mains sur le ventre et dire : « Putaiiin ! » Toutefois, n'employez pas « putain » avec des personnes que vous ne connaissez pas. Bien que ce mot soit très utilisé, il reste quand même un tantinet vulgaire...



Camille



5



Sandrine

DUR DUR!

« Ah, non non non non non non !!! Il n'en n'est pas question ! » Vous avez bien compté, dans cette phrase l'adverbe de négation est répété six fois. Bien sûr, dans ce cas précis, la répétition a une fonction insistante évidente, dans un contexte émotionnel. Vous l'avez peut-être déjà remarqué, en français, il n'est pas inhabituel de répéter un adverbe ou un adjectif pour ajouter de l'emphase : « Elle est très très grande », « un petit petit morceau de fromage »... Oui oui, ces effets de style sont permis. Vous pouvez même combiner la répétition avec une litote : « pas joli joli » signifie qu'une chose ou une personne est particulièrement laide. Et pourquoi pas, ensuite, abréger l'adjectif : « C'est pas jo jo. » Le redoublement de l'adjectif « dur », quant à lui, avait été popularisé dans les années 1980 par une émission télévisée de divertissement. Dur dur, le français !

6



Clémence

LES SOLDATS DU FEU

Les médias français utilisent un registre de langue soutenu, avec certaines particularités lexicales. Pour éviter les répétitions, les journalistes utilisent souvent des périphrases pour parler de pays, de villes ou d'éléments socioculturels. Ainsi « outre-Manche » désigne la Grande-Bretagne, « la péninsule ibérique » l'Espagne – c'est gentil pour les Portugais ! –, tandis que la « cité des papes » fait référence à la ville d'Avignon. Cet été, ce sont « les soldats du feu » et leur combat contre les incendies qui ont fait l'actualité. Ce vocabulaire est rarement utilisé en dehors des médias. Il est donc utile de le comprendre, mais pas nécessaire de s'en servir au quotidien.

7



Marie-Luise

LENTEMENT, S'IL VOUS PLAÎT!

Téléphoner dans une langue étrangère, c'est l'alpinisme de la communication. Je voulais réserver une table dans un restaurant étoilé. Cinq convives, l'un sans poisson, l'autre sans viande. Pas difficile. Soudain, la réponse : un déluge de mots s'abat sur la ligne. À ce rythme-là, le jeune homme pourrait commenter le Tour de France en direct. « Plus lentement, s'il vous plaît. » La phrase est aussitôt balayée par un nouveau sprint lexical. « Pouvez-vous répéter ? » Bien sûr qu'il peut, mais cette fois en accéléré. Finalement, l'affaire s'éclaircit : la carte bancaire est exigée, le menu adapté, l'enthousiasme partagé. Le compliment « Vous parlez bien français » reste l'exploit de la soirée ! ●

abréger qc

- etw abkürzen

soutenu,e

- gehoben

la Manche

- Ärmelkanal

la péninsule

- Halbinsel

l'incendie (m)

- Brand

étoilé,e

- Sterne-

le,la convive

- Tischgenossen

le déluge

- Sintflut

balayer qc

- hier: etw hinwegfegen

l'exploit (m)

- Glanzleistung